



L'ALLIANCE GASPÉSIENNE
DES MAISONS D'AIDE
ET D'HÉBERGEMENT

Entre le début et la fin

Lorsque le phénomène des violences conjugales masculines est porté à l'attention du public, c'est habituellement dans le paroxysme de ses manifestations, notamment lorsqu'il y a tentative de meurtre, séquestration ou féminicide. Et malheureusement, les féminicides se succèdent depuis le début de l'année, rappelant l'issue la plus dramatique qui guette les femmes aux prises avec un conjoint violent. Si on se désole et s'insurge socialement et à juste titre de ces situations, la nouvelle brosse un portrait réel, mais incomplet d'une situation terrifiante qui s'est échafaudée de manière insidieuse et progressive. Est-il nécessaire de rappeler que le meurtre conjugal ne se produit pas là où règne le respect de l'autre, de son égalité et de ses droits?

Il n'existe pas de profil type du conjoint qui se révélera être violent et il ne présente souvent de prime abord aucun signe particulier. Il peut être riche ou pauvre, instruit ou non, solitaire ou sociable, jeune ou vieux, introverti ou extraverti, etc. On imagine facilement qu'il ne brandit pas le poing lors de la première sortie, ni ne profère des menaces ou lance des insultes... la femme se sauverait alors en courant, refuserait de le revoir et tournerait définitivement la page sur ce très court épisode de sa vie.

Que peut-il bien se passer pour qu'un début prometteur se conclue en une fin tragique? Pourquoi la femme ne met-elle pas fin à la relation dès les premières manifestations de violences? C'est que celles-ci s'installent sournoisement. Habituellement, les violences verbales et psychologiques précèdent les coups. Cela prend d'abord la forme de reproches, de blâmes, d'insultes, de paroles blessantes et malveillantes, d'injures, de dénigrement... le tout entrecoupé d'excuses (ou de bouderie et d'apitoiement afin que la femme fasse les premiers pas) et de moments de gentillesse et de tendresse. S'entremêlent à la recette les justifications du conjoint qui servent à le disculper : s'il a eu recours à une attitude ou à des paroles blessantes, c'est qu'elle l'a cherché, qu'elle ne le considère pas, qu'il était fatigué, qu'elle aurait dû savoir... La femme est animée de sentiments multiples : tristesse, culpabilité, honte, incertitude, incompetence, mais par moment soulagement, espoir et bonheur aussi. Puisque les indices se présentent de façon sporadique et irrégulière, le portrait global de ce qui est en train de s'installer n'est pas facilement perceptible. Par exemple, pour l'isoler de sa famille et de ses ami.e.s, le conjoint les dépeindra négativement et comme ayant une mauvaise influence sur la femme. Il prétendra préférer être seul avec elle, soulignant au passage qu'il s'agit d'une preuve de son amour. Puis, s'ajoutent la surveillance, des claquements de porte, des cris, du chantage, des menaces diverses (au sujet des finances, des libertés ou des enfants par exemple). Avec le temps, les violences se manifestent de plus en plus souvent, leur intensité grandit et les coups apparaissent. La femme perd progressivement son estime et sa confiance en elle, elle est isolée, a fait siennes les justifications avancées par son conjoint et se croit ainsi responsable des violences qu'elle subit. Son seuil de tolérance s'est progressivement élevé et elle minimise souvent ainsi la gravité de la situation.

Si vous soupçonnez qu'une proche est prise dans cet engrenage, abordez la question lorsque vous serez seul.e avec elle. Faites preuve de bienveillance et de compréhension en évitant de la blâmer ou de la juger, soulignez que vous êtes inquiète pour elle. Maintenez le contact avec elle, afin qu'elle ne soit pas entièrement isolée. Insistez sur le fait que son conjoint est le seul responsable des violences qu'il exerce, informez-la sur les services disponibles et offrez-lui de l'accompagner dans sa demande d'aide. Les maisons d'aide et d'hébergement offrent un large éventail de services et il n'est pas nécessaire d'y être hébergée pour en bénéficier.

Monic Caron, pour *L'Alliance gaspésienne*

<https://www.inspq.qc.ca/violence-conjugale/ressources/soutien-la-victime>

Vous voulez en savoir davantage sur nos ressources, vous avez besoin d'aide, communiquez avec nous ou visitez-nous au www.alliancegaspesienne.com ou suivez-nous sur  Alliance gaspésienne

Pour un avenir sans violence...

Initiative

Compétence

Synergie